

L'Ours et l'Amateur des Jardins.

Numéro d'inventaire : 1979.26522.7

Auteur(s) : Jean de La Fontaine
Alfred Chauffour

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin et Cie (Epinal)

Imprimeur : Pellerin et Cie, Epinal

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : Chauffour (A.)
- numéro : 19

Description : Planche de 4 images en couleurs de formes différentes.

Mesures : hauteur : 412 mm ; largeur : 315 mm

Notes : Série supérieure aux armes d'Epinal Thème : Réflexion sur les conséquences des relations tissées avec des gens ignorants...

Mots-clés : Images d'Epinal

Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

SÉRIE SUPÉRIEURE AUX ARMES D'ÉPINAL
PELLERIN & C^e, imp.-édit.

L'OURS & L'AMATEUR DES JARDINS

Fables de LA FONTAINE, n° 19
(HORS GROUPES)

Certains ours montagnard, ours à demi liché,
Confiné par le Sort dans un bois solitaire,
Nouveau Belitrophon, vivait seul et caché.
Il fut devenu fou : la raison d'ordinaire
N'habite pas longtemps chez les gens séquestrés.
Il est bon de parler, et meilleur de se taire ;
Mais tous deux sont mauvais alors qu'ils sont ouïs.

Nul animal n'avait affaire
Dans les lieux que l'ours habitait,
Si bien que, tout ours qu'il était,
Il vint à s'ennuyer de cette triste vie.
Pendant qu'il se livrait à la mélancolie,
Non loin de là certain vieillard

S'ennuyait aussi de sa part.
Il aimait les jardins, était prêt de Flore,
Il était de Pomone encore.
Ces deux emplois sont beaux ; mais je voudrais parmi
Quelque doux et discret ami

Les jardins parler peu, si ce n'est dans mon livre :
De façon que, lassé de vivre
Avec des gens muets, notre homme, un beau matin,
Va chercher compagnie, et se met en campagne.

L'ours, porté d'un même dessein,
Venait de quitter sa montagne.
Tous deux, par un cas surprenant,
Se rencontrent en un tournant.
L'homme eut peur : mais comment esquiver ? et que faire ?
Se tirer en gascou d'une semblable affaire
Est le mieux : il sut donc dissimuler sa peur.
L'ours, très-mauvais complimenteur,

Lui dit : « Viens-t'en me voir. » L'autre reprit : « Seigneur,
Vous voyez mon logis ; si vous ne voulez faire
Tant d'honneur que d'y prendre un champêtre repas,
J'ai des fruits, j'ai du lait : ce n'est peut-être pas
De Nosseigneurs les Ours le manger ordinaire ;
Mais j'offre ce que j'ai. » L'ours accepte ; et d'aller,
Les voilà bons amis avant que d'arriver ;
Arrivés, les voilà se trouvant bien ensemble.

Et bien qu'on sût, à ce qu'il semble,
Beaucoup mieux seul qu'avec des sots,
Comme l'ours en un jour ne disait pas deux mots,
L'homme pouvait sans bruit vaguer à son ouvrage
L'ours allait à la chasse, apportait du gibier :

Faisait son principal métier
D'être bon émoncheur, écartait du visage
De son ami dormant ce parasite aidé

Que nous avons mouche appelé.
Un jour que le vieillard dormait d'un profond sommeil,
Sur le bout de son nez une allant se placer
Mit l'ours au désespoir ; il eut bien la chance :
« Je l'attraperai bien, dit-il ; et voici comme. »
Aussitôt fait que dit : le fidèle émoncheur
Vous en poigne un pavé, le lance avec ruideur,
Casse la tête à l'homme en écrasant la mouche ;
Et, non moins bon archer que mauvais raisonneur,
Reide mort étendu sur la place il le couche.

Rien n'est si dangereux qu'un ignorant ami ;
Mieux vaudrait un sage ennemi.

